



# Assemblée générale

Soixante et onzième session

**83<sup>e</sup>** séance plénière

Mercredi 31 mai 2017, à 10 heures  
New York

Documents officiels

Président : M. Thomson ..... (Fidji)

*La séance est ouverte à 10 h 20.*

## Attentats terroristes à travers le monde

**Le Président** (*parle en anglais*) : Avant de passer à la première inscrite à notre ordre du jour aujourd'hui, je voudrais, au nom de l'Assemblée générale, adresser mes sincères condoléances aux familles et compatriotes de toutes les personnes qui ont perdu la vie dans les attaques terroristes qui ont eu lieu ces derniers jours. L'attaque de ce matin à Kaboul et l'attentat d'hier à Bagdad surviennent une semaine à peine après l'attentat de Manchester. Ces attaques viennent douloureusement nous rappeler à tous la nécessité pour la communauté internationale de tout mettre en œuvre pour prévenir l'extrémisme violent et lutter contre le terrorisme.

## Point 4 de l'ordre du jour

### Élection du Président de l'Assemblée générale

#### Élection du Président de l'Assemblée générale pour la soixante-douzième session

**Le Président** (*parle en anglais*) : Conformément à l'article 30 du Règlement intérieur de l'Assemblée générale, j'invite maintenant les membres à procéder à l'élection du Président de l'Assemblée générale pour la soixante-douzième session.

Je rappelle qu'en vertu du paragraphe 1 de l'annexe à la résolution 33/138, en date du 19 décembre 1978, le Président de l'Assemblée générale pour la

soixante-douzième session doit être élu parmi les États d'Europe orientale.

À cet égard, j'ai été informé que le Président du Groupe des États d'Europe orientale pour le mois de novembre 2016 avait informé le Secrétariat que le Groupe avait approuvé la candidature de S. E. Miroslav Lajčák, Ministre des affaires étrangères et européennes de la République slovaque, à la présidence de l'Assemblée générale à sa soixante-douzième session.

Conformément aux dispositions du paragraphe 16 de la décision 34/401 de l'Assemblée générale, je déclare donc S. E. Miroslav Lajčák, de la Slovaquie, élu par acclamation Président de l'Assemblée générale à sa soixante-douzième session.

Au nom de l'Assemblée, je félicite chaleureusement S. E. Miroslav Lajčák de son élection à la présidence de la soixante-douzième session de l'Assemblée générale.

Je voudrais ajouter quelques paroles de félicitation. Avec trois mandats de Ministre des affaires étrangères et européennes de la République slovaque, ayant occupé plusieurs fonctions importantes à l'ONU et au sein de l'Union européenne dans le domaine de la prévention, du règlement et de la médiation des conflits et ayant auparavant eu une carrière de diplomate, le Ministre Lajčák aborde son nouveau rôle fort d'une solide foi dans les vertus du travail, d'un attachement indéfectible au multilatéralisme et d'une expérience très riche. Ces compétences lui seront sans aucun doute très utiles, à lui et à l'ONU, durant la prochaine session.

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et la traduction des autres déclarations. Les rectifications éventuelles ne doivent porter que sur le texte original des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau U-0506 (verbatimrecords@un.org). Les procès-verbaux rectifiés seront publiés sur le Système de diffusion électronique des documents de l'Organisation des Nations Unies (<http://documents.un.org>).

17-15361(F)



Document adapté

Merci de recycler



Le Ministre Lajčák prendra ses fonctions de Président de l'Assemblée générale le 12 septembre, à un moment critique pour l'ONU et pour la communauté internationale. Tandis que le monde est confronté à des défis mondiaux d'une ampleur sans précédent, notamment avec les conflits qui s'éternisent ou reprennent, la plus grande crise humanitaire et crise des réfugiés enregistrée depuis la Seconde Guerre mondiale, l'essor du terrorisme et les effets destructeurs des changements climatiques, l'Assemblée générale a un rôle essentiel à jouer s'agissant de préparer le terrain à une paix durable et de parvenir au développement durable.

J'ai eu ces derniers temps l'honneur de rencontrer le Ministre Lajčák à plusieurs occasions et j'ai été frappé par sa volonté de faire en sorte que l'Organisation des Nations Unies soit adaptée au XXI<sup>e</sup> siècle. L'ONU est une organisation au service des peuples, fondée sur la déontologie et la transparence, et qui défend les droits de l'homme et la primauté du droit. Je suis sûr que durant la soixante-douzième session, sous la conduite du Ministre Lajčák, elle maintiendra le cap et continuera à mettre en œuvre le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et l'Accord de Paris adopté dans le cadre de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Au cours des prochains mois, je vais poursuivre la collaboration étroite que j'ai d'ores et déjà mise en place avec le Ministre Lajčák et son équipe afin de garantir la continuité des travaux de l'Assemblée générale et de ses organes subsidiaires. Je suis sûr que le passage de relais entre nos deux présidences se fera sans heurt et que son équipe se mettra immédiatement à la tâche dès septembre.

Aujourd'hui, l'Assemblée générale a élu un Président dévoué et compétent pour sa soixante-douzième session. Je félicite le Ministre Lajčák de son élection et lui présente tous mes vœux pour la session à venir. Je l'invite à présent à prendre la parole.

**M. Lajčák** (Slovaquie) (*parle en anglais*) : Avant toute chose, je voudrais me joindre à la déclaration du Président Thomson et condamner dans les termes les plus forts l'odieux attentat commis à Kaboul. Rien ne peut justifier une violence aussi effroyable.

Tout d'abord, je remercie l'Assemblée générale. Je suis vraiment ravi d'avoir été élu Président de l'Assemblée générale à sa soixante-douzième session. Je suis extrêmement honoré du soutien de l'Assemblée et me sens réellement privilégié d'avoir la possibilité de la servir tout au long de la prochaine session.

Toute ma vie professionnelle a été consacrée à la diplomatie, au service de la Slovaquie et de la communauté internationale, et j'ai exercé ce métier avec passion et engagement. J'ai toujours cru au respect, à l'honnêteté et à la dignité, aux règles, au dialogue et à la recherche du compromis. Au cours de ma carrière, j'ai eu la chance de rencontrer beaucoup des représentants réunis ici. C'est pourquoi je considère que la confiance que l'Assemblée m'a témoignée aujourd'hui m'engage au niveau professionnel mais aussi au niveau personnel.

C'est la première fois que la Slovaquie se voit confier ce rôle. Je suis très reconnaissant de l'appui que j'ai reçu dans mon pays de la part du Président, du Gouvernement et du peuple. Mon pays a toujours été résolument attaché au multilatéralisme, avec l'ONU en son centre. Au fil des ans, nous avons contribué à un large éventail d'activités de l'ONU par notre travail au sein des organes principaux, par notre participation aux opérations de maintien de la paix ou en fournissant une aide humanitaire et au développement.

Au cours de mon mandat, j'entends accorder toute l'attention voulue aux trois piliers de l'action de l'ONU et j'ai l'intention de travailler en m'appuyant sur six priorités.

Premièrement, je demande aux États Membres de placer l'être humain au cœur de leurs efforts en faveur de la paix et d'une vie décente pour tous sur une planète durable. Je crois que nous pouvons faire plus pour rapprocher l'ONU des citoyens du monde. Les nations du monde entier continuent de placer de grands espoirs dans l'ONU. En tant qu'organe le plus représentatif, l'Assemblée générale se doit d'intensifier ses efforts et d'apporter un réel changement dans la vie des gens.

Deuxièmement, j'entends mettre en avant l'importance de la prévention et de la médiation dans le maintien de la paix. C'est une priorité que je partage avec le Secrétaire général Guterres, car j'ai toujours été un grand défenseur de la diplomatie préventive. Nous examinerons les efforts passés et les possibilités qui s'offrent à l'ONU s'agissant de la pérennisation de la paix à la réunion de haut niveau qui est d'ores et déjà prévue pour avril 2018.

Troisièmement, je vais me concentrer sur la question des migrations. Le processus consultatif pour le pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières va passer à la phase des négociations intergouvernementales. La question des migrations n'est pas un problème saisonnier ou régional à court

terme. C'est un problème mondial très complexe, propre à notre génération, qui exige une attention mondiale.

Quatrièmement, j'accorderai également une attention particulière aux objectifs de développement durable et au climat. Nous devons maintenir l'élan politique. Je vais donc poursuivre le travail du Président Thomson et appuyer la Vice-Secrétaire générale, M<sup>me</sup> Amina Mohammed, dans ses efforts. Il faut faire davantage pour remédier aux inégalités et trouver les moyens d'aider les pays les moins avancés et les petits États insulaires en développement. Je juge encourageants les engagements pris à cet égard par les États Membres et la présidence actuelle de cet organe. Les activités telles que la conférence de la semaine prochaine sur les océans sont des pas dans la bonne direction, aussi bien pour ce qui est du fond qu'en termes de calendrier.

Cinquièmement, le principe cardinal du respect des droits de l'homme guidera mon travail. Il ne peut y avoir de paix et de développement sans respect de la dignité et des droits fondamentaux. Ainsi, je continuerai à promouvoir l'égalité, y compris l'égalité des chances pour les hommes comme pour les femmes, en tant que priorité absolue. Le principe de parité de la représentation sera également respecté dans la composition de mon équipe. J'entends participer activement au dialogue à cet égard. Je souhaite vivement réaliser la parité hommes-femmes et l'équilibre géographique au sein du Bureau du Président de l'Assemblée générale.

La sixième priorité est la qualité, en particulier en ce qui concerne les réunions officielles. Je n'introduirai pas de nouvelles initiatives susceptibles de constituer un fardeau supplémentaire, notamment pour les petits États. Je préférerais que l'ordre du jour soit examiné par groupes et soit rationalisé en vue d'aboutir à des résultats concrets.

La présidence de l'Assemblée générale est une fonction de plus en plus exigeante. En vue de me préparer à mon poste, j'ai largement consulté les États Membres et les autres parties prenantes. Notre objectif commun est de rendre l'Organisation des Nations Unies plus forte afin qu'elle puisse mieux répondre à toutes les attentes. Je faciliterai une interaction constructive, informée et ouverte entre les États Membres et avec le Secrétaire général. Je suis prêt à examiner ses initiatives de réforme dans le domaine de la paix et de la sécurité, du développement et de la gestion.

Dans l'optique d'un changement plus profond pour l'Organisation, nous devons renforcer la confiance

entre l'ONU et les Membres, ainsi qu'avec les grands groupes. De nombreux États Membres estiment que nous avons besoin de constater des progrès tangibles dans le programme de réforme des Nations Unies et la revitalisation des travaux de l'Assemblée générale. Je ferai tout mon possible pour soutenir cet effort.

Il est essentiel de faire de nouveaux progrès pour améliorer l'efficacité et le rôle de l'Assemblée générale. Je partage l'avis qu'il s'agit tout à la fois d'un problème technique et politique. La réforme des Nations Unies la plus largement évoquée est de loin la réforme du Conseil de sécurité. De l'avis quasi général, il est temps de transformer le Conseil de sécurité en un organe du XXI<sup>e</sup> siècle. J'ai l'intention de travailler en étroite collaboration avec les États Membres et de les consulter considérablement sur la façon de promouvoir l'accord que nos dirigeants ont conclu au Sommet mondial de 2005.

Qu'il me soit permis de remercier le Secrétaire général d'être parmi nous aujourd'hui. Ce n'est pas une époque facile pour diriger la plus importante organisation internationale au monde. Son engagement constant à faire avancer le mandat des Nations Unies est très apprécié et nécessaire.

Je tiens à vous exprimer, Monsieur le Président, ma gratitude particulière pour votre coopération et vos conseils exceptionnels. Vous êtes un leader engagé dans de nombreux domaines, mais surtout dans la promotion de la mise en œuvre des objectifs de développement durable. Votre dévouement au renforcement de la continuité et de la mémoire institutionnelle du Bureau du Président de l'Assemblée générale a été exceptionnel. Vous et votre équipe m'avez beaucoup aidé à me préparer à ma présidence. Sans votre générosité et votre bonne volonté, la transition serait beaucoup plus compliquée. Jusqu'en septembre, je tiens à vous assurer, Monsieur le Président, de mon soutien ferme à vos efforts continus.

Je tiens à remercier de nouveau les États Membres de me donner l'opportunité de les servir. Je ferai tout mon possible pour les représenter au mieux de mes capacités. Je suis impatient de collaborer étroitement avec tous, en mettant l'accent sur des questions pragmatiques et pratiques. Je m'engage à représenter chaque pays comme un courtier honnête de manière juste et ouverte, et je veux que tous les États Membres aient un même sentiment d'appartenance et de pertinence.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je remercie S. E. M. Miroslav Lajčák, Président élu de l'Assemblée générale.

À ce stade, j'informe les États Membres qu'il leur sera possible, à la suite de l'ajournement de cette séance, de présenter leurs félicitations au Président élu dans le Salon indonésien immédiatement après.

J'ai l'honneur de donner la parole au Secrétaire général, S. E. M. António Guterres.

**Le Secrétaire général** (*parle en anglais*) : Je suis honoré d'être ici pour l'élection du nouveau Président de l'Assemblée générale, mais je voudrais d'abord dire que c'est un privilège de travailler avec vous, Monsieur le Président, cher Peter Thomson. Je suis profondément reconnaissant pour le leadership qui a été le vôtre au cours de l'année écoulée et je suis impatient de poursuivre notre partenariat dans les mois à venir. Vous avez encore beaucoup à faire. Vous avez remarquablement guidé l'Assemblée lors de la transition d'un secrétaire général à l'autre, et vous avez pleinement appuyé mes efforts en faveur de la prévention et de la réforme et pour mieux servir les peuples du monde. Votre engagement très fort envers la mise en œuvre du Programme 2030 et de l'Accord de Paris sur les changements climatiques et votre leadership enthousiaste lors de la Conférence sur les océans sont un legs qui ne sera jamais oublié à l'ONU. En plus de cela, vous créez une amitié très solide que je n'oublierai jamais.

Je félicite chaleureusement le Ministre des affaires étrangères, M. Lajčák – Miroslav – pour son élection à la présidence de l'Assemblée générale à sa soixante-douzième session. J'ai la chance de le connaître car nous avons chacun présenté notre vision pour les Nations Unies aux États Membres l'année dernière.

Le Ministre des affaires étrangères, M. Lajčák, a toujours démontré une maîtrise impressionnante de tous les aspects de l'action des Nations Unies et un ferme attachement aux principes qui régissent notre travail. Il a exprimé sa ferme conviction que le renforcement des Nations Unies est le meilleur investissement pour atteindre le vœu universel de paix, de développement, d'égalité et de justice dans le monde. Je pense que nous avons tous deux des attentes élevées et sommes convaincus que les gouvernements et les peuples ont besoin de l'ONU pour répondre aux appels justifiés des populations du monde entier à une paix durable, à la justice, aux droits de l'homme et à la dignité humaine.

Alors que nous nous préparons pour une prochaine session de l'Assemblée générale chargée et importante, j'espère collaborer avec son nouveau président pour tracer la voie vers un avenir meilleur.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je remercie le Secrétaire général de ces remarques, en particulier les aimables remarques qu'il a eues à mon égard.

J'ai le privilège de donner la parole au représentant du Cameroun, qui parlera au nom du Groupe des États d'Afrique.

**M. Mana** (Cameroun) : Au nom du Groupe des États d'Afrique, en même temps que je salue le Secrétaire général, M. António Guterres, et vous-même, Monsieur le Président, pour les efforts accomplis au cours de la soixante et onzième session, je voudrais présenter nos chaleureuses félicitations au Président élu de la soixante-douzième session, S. E. M. Miroslav Lajčák.

L'Afrique se félicite de l'élection de M. Lajčák parce que notre continent est animé de la conviction qu'il poursuivra notre action commune en vue de trouver des solutions, non seulement aux problèmes de la planète tout entière, mais également en vue de rechercher des solutions aux problèmes spécifiques de l'Afrique, qu'il s'agisse du financement du développement, de la promotion d'un développement durable, de la mise en œuvre des engagements agréés concernant le climat afin de lutter contre les effets des changements climatiques, des problèmes des migrations et des réfugiés, de l'appui aux efforts fournis par l'Afrique pour assurer la paix et la stabilité du continent ou encore des réformes de l'Organisation, en particulier la réforme du Conseil de sécurité afin de corriger l'injustice historique dont l'Afrique souffre.

Le consensus formé autour de la personne du Président élu, sa riche et longue expérience, évoquée par le Président de l'Assemblée générale ainsi que par le Secrétaire général, ainsi que sa disponibilité à servir l'Organisation à différents niveaux sont pour nous le témoignage de son engagement et le gage du succès attendu de son mandat. L'Afrique compte sur lui pour qu'ensemble les priorités de l'Afrique soient prises en compte. L'Afrique forme le vœu que, sous sa présidence, sa voix soit entendue et davantage prise en compte.

(*l'orateur poursuit en anglais*)

Pour terminer, à titre national cette fois, je voudrais assurer le prochain Président de l'Assemblée que la délégation camerounaise lui apportera tout l'appui

possible dans toutes les actions qu'il entreprendra, puisque le Cameroun sera un des 21 Vice-Présidents de l'Assemblée générale à sa soixante-douzième session.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante des Îles Marshall, qui s'exprimera au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique.

**M<sup>me</sup> Kabua** (Îles Marshall) (*parle en anglais*) : Au nom de mon gouvernement, j'adresse mes sincères condoléances aux familles de tous ceux qui ont été victimes du terrible attentat à la bombe perpétré hier à Kaboul.

En tant que Présidente du Groupe des États d'Asie et du Pacifique pour le mois de mai, j'ai l'honneur et le privilège de prendre la parole aujourd'hui à l'Assemblée générale au nom du Groupe pour remercier l'Assemblée d'avoir confié à S. E. M. Miroslav Lajčák l'honneur d'être son prochain président. Au nom du Groupe, je félicite sincèrement S. E. M. Lajčák de son élection à ce poste si important.

La manière dont le Président dirige l'Assemblée générale est tout à fait cruciale pour relever nombre des défis auxquels l'ONU est confrontée. Nous sommes convaincus que grâce à ses qualités professionnelles et à sa vaste expérience dans le milieu des Nations Unies, y compris son expérience de Ministre des affaires étrangères et d'ancien Vice-Premier Ministre de la Slovaquie, le Président élu contribuera grandement au succès de la prochaine session de l'Assemblée générale. Le fait qu'il prenne très tôt contact avec les groupes régionaux à l'ONU démontre d'ores et déjà l'importance qu'il attache à la participation de tous.

Qu'il me soit permis également d'exprimer ma sincère gratitude au Président Thomson pour l'excellent travail et le leadership qu'il a fournis jusqu'ici et de lui souhaiter bonne chance pour les derniers mois de sa présidence de la soixante et onzième session. Je voudrais saluer les initiatives prises jusqu'ici par le Président Thomson, y compris les résultats obtenus en matière de paix et de sécurité, de développement durable, de droits de l'homme et de gouvernance de l'ONU. Il convient également de noter que le Président Thomson a joué un rôle incomparable dans les multiples activités de suivi organisées pour assurer la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030, notamment en ce qui concerne la pérennisation de la paix pour tous, les changements climatiques, le financement et l'innovation, ainsi que dans le contexte des prochains

événements de haut niveau organisés pour appuyer la mise en œuvre des objectifs de développement durable sur les océans et l'éducation.

Pour conclure, au nom du Groupe des États d'Asie et du Pacifique, j'assure le Président élu de notre plein soutien et lui souhaite plein succès dans l'exercice de ses fonctions au cours de la soixante-douzième session. Nul doute que de nombreux défis nous attendent, mais ensemble, avec la coopération de tous les États Membres de l'Organisation des Nations Unies et l'impulsion de M. Lajčák et du Secrétaire général Guterres, nous pourrions continuer à œuvrer à une ONU plus efficace et mieux adaptée à son temps, une ONU qui fera du monde un monde plus sûr, plus juste et plus prospère pour tous.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de la Pologne, qui s'exprimera au nom du Groupe des États d'Europe orientale.

**M. Winid** (Pologne) (*parle en anglais*) : Au nom du Groupe des États d'Europe orientale, j'ai l'honneur et le plaisir de féliciter sincèrement S. E. le Ministre Miroslav Lajčák pour son élection en tant que Président de l'Assemblée générale à sa soixante-douzième session.

Le Ministre Lajčák apporte à ce poste une riche expérience acquise tout au long de sa remarquable carrière dans le service diplomatique, à la fois dans son pays et dans les institutions internationales. Depuis 2012, il est Ministre des affaires étrangères et européennes de la République slovaque. Nous sommes convaincus que le Ministre Lajčák mettra à profit ses nombreuses années d'expérience pratique, couplées à ses vastes compétences de gestion, au moment de relever ce nouveau défi que représente le fait de diriger l'Assemblée générale à sa soixante-douzième session.

À la prochaine session, nous devons atteindre des objectifs ambitieux. Un certain nombre de processus intergouvernementaux multipartites et de réformes vont se poursuivre qui nécessitent le leadership du Président de l'Assemblée générale et un dialogue politique constructif entre les États Membres. Nous ne doutons pas un instant que le Ministre Lajčák contribuera de manière importante au succès de la prochaine session de l'Assemblée générale. Nos attentes de progrès sont grandes dans de nombreux domaines et nous accueillons positivement l'ensemble des priorités clairement définies établi par le Ministre Lajčák, ce qui nous aidera dans la conduite de nos travaux.

Au nom du Groupe des États d'Europe orientale, je voudrais également exprimer notre gratitude au Président Peter Thomson, des Fidji, pour ses efforts remarquables tout au long de la soixante et onzième session de l'Assemblée générale. Au cours des derniers mois, vous, Monsieur le Président, avez remarquablement dirigé le travail complexe de cet organe, en mettant d'abord l'accent sur la mise en œuvre de Programme de développement durable à l'horizon 2030. Par ailleurs, nous nous félicitons de votre détermination à faciliter une transition sans heurt et un bon départ pour le nouveau Secrétaire général. Nous apprécions également votre engagement actif dans la réforme des Nations Unies, y compris la revitalisation de l'Assemblée générale et la réforme du Conseil de sécurité. Nous profitons également de cette occasion pour déclarer notre ferme attachement au succès de la prochaine conférence sur les océans et nous saluons vivement votre leadership dans le processus préparatoire.

Vous pouvez compter, Monsieur le Président, sur le soutien du Groupe des États d'Europe orientale jusqu'à la fin de votre mandat de Président de l'Assemblée générale à sa soixante et onzième session. Nous espérons que votre engagement très bénéfique avec les Nations Unies se poursuivra à l'avenir et nous vous souhaitons plein succès dans vos futures entreprises.

Je voudrais pour conclure réitérer le soutien total des États membres du Groupe des États d'Europe orientale au nouveau Président élu de l'Assemblée générale, le Ministre Miroslav Lajčák, pendant son mandat. Nous lui souhaitons plein succès dans l'accomplissement d'un mandat exigeant.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant d'Haïti, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes.

**M. Régis** (Haïti) : Au nom du Groupe des États de l'Amérique latine et des Caraïbes (GRULAC), dont la République d'Haïti a l'honneur d'assumer la présidence, il m'est particulièrement agréable de souhaiter la plus cordiale bienvenue à S. E. le Ministre des affaires étrangères et européennes de la République de Slovaquie, M. Miroslav Lajčák, au moment où il s'apprête à assumer les hautes fonctions que les « peuples des Nations Unies » viennent de lui confier. Votre élection, Monsieur le Ministre, à la présidence de l'Assemblée générale des Nations Unies est saluée avec joie et enthousiasme par le GRULAC.

Au-delà d'un simple rituel protocolaire, votre présence parmi nous témoigne assurément de l'intérêt que vous portez à l'ensemble des groupes régionaux de l'Assemblée. Elle se veut aussi, en quelque sorte, une reconnaissance de leur contribution bien connue aux travaux de l'Assemblée générale. Soyez assuré, Monsieur le Président élu, de la collaboration pleine et entière du GRULAC durant l'année à venir.

Qu'il me soit permis également de saisir cette occasion pour rendre un hommage mérité à l'Ambassadeur Peter Thomson, votre prédécesseur qui, durant son mandat, a œuvré avec conviction et une détermination unanimement reconnue à faire avancer la cause de la paix, des droits de l'homme et du développement durable. Je tiens à lui exprimer les sentiments de gratitude du GRULAC pour sa hauteur de vues, ses initiatives heureuses et sa contribution remarquable aux travaux de l'Assemblée.

Monsieur le Président élu, Vous arrivez à la présidence de l'Assemblée générale dans un contexte particulier marqué par l'accroissement des tensions internationales, la prolifération de menaces chaque jour plus complexes et plus diffuses, l'ampleur des problèmes qui transcendent les frontières – qu'il s'agisse du drame des migrants et des réfugiés, de la détérioration de l'environnement ou de la fracture Nord/Sud, qui laisse dans la pauvreté une part considérable de notre humanité.

Tout le monde s'accorde sur la nécessité d'un nouvel élan, d'une dynamisation de l'action internationale pour que soient apportées des réponses fortes, efficaces, à la hauteur des défis, des enjeux et des attentes de la communauté des nations. Dans cette aspiration au renouveau, l'Assemblée générale a certainement un rôle majeur à jouer, aux côtés des autres organes principaux, pour faire de l'Organisation des Nations Unies le creuset d'un nouvel ordre internationale plus juste, plus solidaire, fondé sur le droit, le dialogue, la responsabilité collective. Nous savons combien vous-même, Monsieur le Président élu, êtes attaché à ces valeurs et idéaux.

Diplomate, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire, Représentant Spécial et négociateur en chef de l'Union européenne dans le cadre de divers dossiers de premier plan, Vice-Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères et européennes de la République de Slovaquie, vous avez été, au cours de votre brillante carrière, partie prenante de nombreux combats au service de la paix et de la sécurité internationales et des droits de l'homme.

Vous étiez donc particulièrement bien préparé à exercer les fonctions de Président de l'Assemblée générale. Vous apportez à ce poste une vaste expérience du monde et des arcanes de la diplomatie internationale, ainsi qu'une connaissance de première main des questions d'aide aux pays émergeant de conflits, des processus de réconciliation, de reconstruction nationale et de consolidation de la paix. À l'évidence, ce sont là des atouts précieux qui vous seront fort utiles dans l'accomplissement de votre mandat.

Nous sommes certains qu'à ce poste de haute responsabilité, vous continuerez de déployer les brillantes qualités, l'énergie et le talent que l'on vous connaît, pour inspirer et promouvoir le programme de l'Assemblée générale, de manière à ce que l'ONU, dans son ensemble, puisse répondre plus efficacement aux défis de la stabilité, de la paix, de la sécurité, de la croissance et du développement économiques, à l'échelle régionale et mondiale.

Les pays d'Amérique latine et des Caraïbes, pour leur part, sont confrontés à des enjeux et des défis dont la nature, l'ampleur et souvent la gravité vous sont familières, qu'il s'agisse du problème des migrations, du crime organisé, du réchauffement climatique, de l'insoutenabilité de la dette et, par-dessus tout, de la lutte contre la pauvreté. Nous savons l'importance que vous attachez à ces questions, au soutien des processus politiques, à la reconstruction après conflit, au renforcement des liens entre la sécurité et le développement, à l'élimination de la pauvreté, à la nécessité de s'attaquer aux causes profondes des crises et pas seulement à leurs symptômes.

L'ONU, avez-vous déclaré, doit demeurer le principal forum pour discuter des nouvelles menaces et des nouveaux défis mondiaux, définir des lignes d'action et rester un partenaire important pour les pays dans le domaine du développement, de la paix et de la sécurité et des droits de l'homme. Le Président élu peut être assuré que ces propos trouvent un puissant écho auprès du GRULAC.

Nous partageons sa foi dans le multilatéralisme, sa vision d'un monde régi par le droit international et son ambition de voir l'Assemblée générale assumer pleinement le rôle qui est le sien en vue de l'instauration d'un ordre de choses plus pacifique et plus solidaire. Nous voulons espérer tout particulièrement que sous sa présidence, l'Assemblée générale saura imprimer ce puissant élan collectif qui s'avère si nécessaire à la

concrétisation des objectifs de développement durable à l'horizon 2030.

Le Président élu peut compter sur le concours du GRULAC, qui ne lui fera jamais défaut dans le cadre de ses démarches pour assurer le rayonnement de l'Assemblée générale et la concrétisation de son agenda. C'est dans cet esprit que je suis heureux de lui présenter, au nom du Groupe des États de l'Amérique latine et des Caraïbes, les vœux que nous formons pour la réussite de son mandat et le plein succès des travaux de l'Assemblée générale sous sa présidence.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Autriche, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États.

**M. Kickert** (Autriche) (*parle en anglais*) : Au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États, j'adresse nos sincères félicitations à S. E. M. Miroslav Lajčák pour son élection en tant que Président de l'Assemblée générale à sa soixante-douzième session.

Actuel Ministre des affaires étrangères et européennes de la République slovaque, c'est fort d'une impressionnante et remarquable carrière gouvernementale et diplomatique qu'il aborde cette fonction. Sa vaste expérience au service diplomatique de son pays, sa participation à la mise en place du Service européen pour l'action extérieure, son implication dans les efforts de médiation pour faire face à la crise post-conflit dans les Balkans occidentaux et son concours à la transformation de son pays lui garantissent une compréhension approfondie du règlement et de la prévention des conflits, ce qui est plus que jamais indispensable de nos jours.

Nous accueillons positivement son engagement à poursuivre la réforme de l'ONU, ainsi que l'accent qu'il a placé sur la paix et sur une vie décente pour tous sur une planète durable, et attendons avec intérêt sa contribution dans ces domaines. Nous savons qu'il guidera avec sagesse l'Assemblée générale durant sa soixante-douzième session, qui aura pour sujets principaux la poursuite des progrès en faveur de la pérennisation de la paix, la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030, les réformes de l'ONU et le pacte pour les réfugiés et les migrants.

Nous souhaitons plein succès au futur Président. Il peut compter sur le soutien total du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États. Parallèlement,

nous tenons également à vous exprimer, Monsieur le Président, notre profonde reconnaissance pour votre travail remarquable tout au long de la présente session de l'Assemblée générale. Votre engagement et votre leadership, et notamment la priorité que vous avez accordée à la mise en œuvre des objectifs de développement durable, ont contribué à faire en sorte que nos efforts conjoints soient axés sur la réalisation de progrès. Nous saluons l'esprit d'initiative avec lequel vous guidez l'Assemblée générale à l'heure où nous nous penchons sur les problèmes liés aux changements climatiques, notamment dans le contexte de divers instruments internationaux et des conférences à venir. Votre travail inlassable pour promouvoir le Programme 2030 à l'ONU mais aussi en dehors a contribué à forger une dynamique mondiale en faveur de sa mise en œuvre et nous nous réjouissons à la perspective de continuer de travailler avec vous, Monsieur le Président, pendant la durée restante de votre mandat.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je donne maintenant la parole à la représentante des États-Unis, qui va s'exprimer au nom du pays hôte.

**M<sup>me</sup> Haley** (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*) : Aujourd'hui est un jour remarquable où nous avons la chance de féliciter notre prochain président de l'Assemblée, M. Miroslav Lajčák, mais aussi de remercier le Président Thomson pour l'excellent travail qu'il a accompli tout au long de l'année écoulée en faveur de la paix et de la sécurité dans le monde.

Les États-Unis veulent être aussi actifs que possible à l'ONU, mais nous voulons le faire d'une manière qui garantisse l'efficacité, la rationalité et la fiabilité du travail de l'Organisation. Nous pensons que c'est à la fois une période de défis multiples mais aussi de grandes possibilités pour le monde.

Si nous unissons nos forces, si nous travaillons ensemble, nous pouvons débarrasser le monde des actes odieux et lâches tels ceux qui ont été commis à Kaboul contre nos frères et sœurs en Afghanistan. Nous pouvons faire en sorte de gérer les migrants et les réfugiés de manière à ce qu'ils puissent vivre dans la dignité. Nous pouvons mettre l'accent sur les droits de l'homme et garantir que nous traitons toutes les personnes comme les enfants de Dieu. Nous pouvons également veiller à rester concentrés sur la manière d'aborder ces défis pour qu'ils se transforment en possibilités. Nous pouvons éliminer l'exploitation sexuelle dont nous sommes témoins dans les missions de maintien de la paix. Nous

pouvons faire en sorte que ces missions de maintien de la paix travaillent non pas plus dur mais de manière plus intelligente. Autant de choses que nous savons pouvoir faire, mais que nous devons faire ensemble.

Nous comptons naturellement sur le leadership du Président Lajčák qui vient d'être élu. Je veux qu'il sache que les États-Unis se tiendront à ses côtés en tant que partenaire pour le soutenir de toutes les manières que nous le pourrons. La soixante-douzième session de l'Assemblée générale sera une session importante. Nous aurons beaucoup à faire, mais nous savons que si nous restons unis, elle sera très fructueuse.

**Le Président** (*parle en anglais*) : À ce stade, je voudrais rappeler aux membres que, conformément à la résolution 70/305 du 13 septembre 2016, le prochain Président de l'Assemblée générale prêtera serment au moment où le marteau lui sera remis à la dernière séance plénière de la soixante et onzième session.

Je rappelle également que les représentants auront la possibilité de présenter leurs félicitations au Président élu dans le salon indonésien, immédiatement après la levée de la présente séance.

L'Assemblée en a ainsi terminé avec son examen du point 4 de l'ordre du jour.

#### **Disposition des places pour la soixante-deuxième session ordinaire**

**Le Président** (*parle en anglais*) : Comme annoncé dans le *Journal des Nations Unies*, nous allons maintenant procéder au tirage au sort pour déterminer quel État Membre occupera la première place dans la salle de l'Assemblée générale à la soixante-douzième session. Conformément à la pratique établie, le Secrétaire général tire au sort le nom d'un pays dans une boîte contenant les noms de tous les États membres de l'Assemblée générale. La délégation dont le nom a été tiré occupera la première place dans la salle de l'Assemblée générale et les autres pays suivront dans l'ordre alphabétique anglais. La même disposition sera observée au sein des grandes commissions.

J'invite maintenant le Secrétaire général à procéder au tirage au sort.

*Ayant été tirée au sort par le Secrétaire général, la République tchèque a été désignée pour occuper la première place dans la salle de l'Assemblée générale à la soixante-douzième session.*

#### **Point 6 de l'ordre du jour**

## Élection des Vice-Présidents de l'Assemblée générale

### Élection des Vice-Présidents de l'Assemblée générale pour la soixante-douzième session

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je souhaite maintenant consulter les membres en vue de procéder à l'élection des vice-présidents de l'Assemblée générale à sa soixante-douzième session.

Conformément à l'article 30 du Règlement intérieur de l'Assemblée générale,

« Les vice-présidents sont élus après l'élection des présidents des six grandes commissions mentionnées à l'article 98, de façon à assurer le caractère représentatif du Bureau. »

Je crois comprendre que, puisque l'élection des présidents des grandes commissions sera conforme à la décision 68/505 du 1<sup>er</sup> octobre 2013, sur la « disposition transitoire concernant la répartition des présidences des grandes commissions de l'Assemblée générale », elle n'aura aucune incidence sur la répartition géographique des vice-présidents de l'Assemblée et sur le caractère représentatif du Bureau.

Puis-je considérer que l'Assemblée générale accepte d'élire les vice-présidents de l'Assemblée générale ?

*Il en est ainsi décidé.*

**Le Président** (*parle en anglais*) : Conformément aux paragraphes 2 et 3 de l'annexe à la résolution 33/138, en date du 19 décembre 1978, les 21 vice-présidents de l'Assemblée générale pour la soixante-douzième session seront élus conformément à la répartition suivante : six représentants des États d'Afrique, cinq représentants des États d'Asie et du Pacifique, trois représentants des États d'Amérique latine et des Caraïbes, deux représentants des États d'Europe occidentale et autres États, et les représentants des cinq membres permanents du Conseil de sécurité.

J'aimerais maintenant faire une observation en ma qualité de Président. Je note que sur les 16 candidatures présentées par les groupes régionaux, seulement deux sont des femmes. À la lumière de nos discussions actuelles sur la parité entre les sexes à des postes de haut niveau à l'ONU, je trouve cela regrettable. En outre, je constate qu'aucune des nominations à la présidence des comités n'est une femme. Je saisis donc cette occasion pour encourager les groupes régionaux à examiner les mesures qu'ils pourront prendre à l'avenir pour faire

des nominations qui promeuvent l'égalité des sexes à l'Organisation.

Conformément au paragraphe 16 de la décision 34/401 de l'Assemblée générale, il n'est pas procédé à l'élection au scrutin secret des vice-présidents de l'Assemblée générale lorsque le nombre de candidats correspond au nombre des sièges à pourvoir.

Nous allons procéder de cette manière.

Je vais maintenant donner lecture des noms des candidats proposés :

#### *États d'Afrique :*

Gabon, Ghana, Libéria, Madagascar, Maroc et Zimbabwe.

#### *États d'Asie et du Pacifique :*

Afghanistan, Émirats arabes unis, Indonésie, Sri Lanka et Vanuatu.

#### *États d'Amérique latine et des Caraïbes :*

Bolivie (État plurinational de), Chili et Guatemala.

#### *États d'Europe occidentale et autres États :*

Finlande et Israël.

Étant donné que le nombre des candidats correspond au nombre de sièges à pourvoir pour chaque région, je déclare ces candidats élus, en plus des représentants des cinq membres permanents du Conseil de sécurité.

Les États suivants ont donc été élus à la vice-présidence de l'Assemblée générale pour la soixante-douzième session de l'Assemblée générale : Afghanistan, Bolivie (État plurinational de), Chili, Chine, Émirats arabes unis, États-Unis d'Amérique, Fédération de Russie, Finlande, France, Gabon, Ghana, Guatemala, Indonésie, Israël, Libéria, Madagascar, Maroc, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Sri Lanka, Vanuatu et Zimbabwe..

Je saisis cette occasion pour féliciter les États qui ont été élus vice-présidents de l'Assemblée générale pour sa soixante-douzième session.

**M. Al Habib** (Iran) (*parle en anglais*) : Je voudrais commencer par condamner avec force les récentes attaques terroristes perpétrées à Manchester, à Bagdad et à Kaboul. Nous adressons nos sincères condoléances aux familles des victimes, ainsi qu'aux Gouvernements et aux peuples de ces pays.

Nous avons demandé la parole pour faire consigner notre position sur l'élection du régime israélien en tant que vice-président de l'Assemblée générale à sa soixante-douzième session. Nous pensons que le régime israélien n'est aucunement qualifié pour ce poste. Qu'il me soit permis d'expliquer brièvement pourquoi.

Depuis des décennies, les Nations Unies ne cessent de condamner Israël pour l'occupation illégale de la terre de Palestine et d'autres pays de la région et pour ses violations flagrantes des normes du droit international. Depuis des décennies, Israël ne cesse de violer les principes inscrits dans la Charte des Nations Unies. De nombreuses résolutions ont été adoptées à l'Assemblée générale et dans d'autres organes des Nations Unies, déplorant les actes criminels d'Israël et exigeant leur cessation immédiate. La réponse d'Israël à toutes ces demandes légitimes a toujours été la même : le déni et le défi. Israël a été sourd, mais pas muet. Il n'a cessé d'attaquer l'ONU et ses États Membres de manière sinistre pour avoir défendu le peuple palestinien et pour avoir critiqué à juste titre le régime israélien. Au lieu de changer de cap, Israël ne cesse d'accuser l'ONU et ses organes, y compris l'Assemblée, d'être antisémites et partiaux.

De fait, accorder une vice-présidence de l'Assemblée générale à Israël ne servira ni les principes de la Charte des Nations Unies ni le travail de l'Assemblée. Israël n'est pas un ami des Nations Unies et n'est donc pas éligible à un tel poste au sein de l'organe le plus important des Nations Unies, qu'il est constamment en train de critiquer. Nous nous dissociions donc de la décision d'élire Israël en tant que vice-président de l'Assemblée générale.

**M<sup>me</sup> Al-Thani** (Qatar) (*parle en arabe*) : Au nom du Groupe des États arabes que je préside ce mois-ci, nous voudrions exprimer la réserve du Groupe vis-à-vis de la candidature d'Israël à la vice-présidence de l'Assemblée générale à sa soixante-douzième session. Cette position exige le respect des résolutions des Nations Unies, alors qu'Israël viole ces résolutions de manière continue et se considère comme étant au-dessus d'elles. Nous croyons que l'acceptation de la participation d'Israël à tous les organismes internationaux, notamment à l'ONU, exige le respect de la Charte des Nations Unies, du droit international et des résolutions internationales légitimes appelant à mettre fin à l'occupation qui dure depuis 1967 de tous les territoires arabes, sur la base de l'Initiative arabe. Israël doit également reconnaître le droit des peuples arabes, y compris le peuple palestinien,

à l'autodétermination, et respecter leur indépendance. Les Palestiniens souffrent de l'occupation israélienne, y compris de Jérusalem-Est.

Par conséquent, le Groupe des États arabe souhaite exprimer ses réserves en ce qui concerne la candidature d'Israël à ce poste.

**M. Awad** (*parle en arabe*) (République arabe syrienne) : Ma délégation souhaite faire consigner son objection à l'accession d'Israël au poste de vice-président de l'Assemblée générale, au vu de la politique claire du Groupe des États d'Europe occidentale et conformément aux travaux des Quatrième, Cinquième et Sixième Commissions, notamment compte tenu de la mémoire courte des Nations Unies. Israël est une puissance occupante et sa candidature à la présidence d'une entité est contraire au droit international et aux dispositions de la Charte des Nations Unies. Comment cette candidature a-t-elle donc été possible?

L'Assemblée générale est un parlement mondial qui adopte des résolutions internationales. Cet organe veille à la mise en œuvre des objectifs consacrés dans la Charte des Nations Unies. Le fait qu'Israël accède au poste de vice-président de l'Assemblée générale est contraire à ces objectifs, ainsi qu'à la résolution 273 (III) de 1949, qui définit les conditions de l'admission d'Israël à l'ONU, à savoir respecter la résolution 181 (II) de 1947 relative à la constitution de l'État de Palestine et la résolution 194 (III) de 1948 demandant le retour des réfugiés palestiniens.

Or Israël ne s'est conformé à aucune de ces résolutions, pas plus qu'à toutes les autres lui demandant de mettre fin à son occupation des territoires arabes, en particulier les résolutions 242 (1967) et 338 (1973) du Conseil de sécurité. Par conséquent, il n'a pas le droit d'assumer quelque fonction que ce soit à l'ONU avant d'avoir appliqué les résolutions de la légitimité internationale et mis un terme à son occupation des territoires arabes, y compris le Golan syrien, qui dure depuis près de 50 ans. En outre, Israël doit cesser ses violations du droit international et des buts et principes énoncés dans la Charte des Nations Unies.

**Le Président** (*parle en anglais*) : J'informe les membres qu'immédiatement après la levée de la présente séance, la Première Commission, la Commission des questions politiques spéciales et de la décolonisation (Quatrième Commission) et les Deuxième, Troisième, Cinquième et Sixième Commissions tiendront des

séances consécutives dans cette salle afin d'élire les membres de leur bureau respectif.

Je rappelle aux membres qu'après l'élection des présidents des six grandes commissions élus, le Bureau

de l'Assemblée générale pour la soixante-douzième session sera alors pleinement constitué conformément à l'article 38 du Règlement intérieur.

*La séance est levée à 11 h 25.*